



1963

Courier

nouvelles de

CUBA

60, AVENUE FOCH PARIS XVI • KLE 52-30

NUMÉRO III

15 décembre 1963

BULLETIN ÉDITÉ PAR LE BUREAU DE PRESSE DE L'AMBASSADE DE CUBA EN FRANCE

SOMMAIRE

	<u>Pages</u>
- CUBA ET LA NOUVELLE DE L'ASSASSINAT DU PRESIDENT KENNEDY	1
- DISCOURS DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE, Dr. OSVALDO DORTICOS, PRONONCE LORS DE LA CLOTURE DU COURS DE L'ECOLE NATIONA- LE D'INSTRUCTION REVOLUTIONNAIRE "NICO LOPEZ"	9
- MISE AU POINT DU MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES DE CUBA AU SUJET DE LA FAUSSE DECLARATION DU GOUVERNEMENT VENEZUELIEN	13
- SEMINAIRE DES ETUDIANTS LATINO-AMERICAINS CELEBRE A LA HAVANE	13
- POSITION DE CUBA FACE AU PROJET DE DENU- CLEARISATION DE L'AMERIQUE LATINE	15
- DISCOURS DU Dr. FIDEL CASTRO LORS DE LA REUNION DE LA COMMISSION NATIONALE SU- CRIERE	16
- SOLIDARITE DU PEUPLE CUBAIN AVEC LE PEUPLE ALGERIEN	16
- AUGMENTATION DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE	17
- MESSAGE DU GOUVERNEMENT REVOLUTIONNAIRE A L'URSS A L'OCCASION DU 46ème ANNIVERSAIRE DE LA REVOLUTION D'OCTOBRE	18
- LOI INSTITUANT LE SERVICE MILITAIRE OBLI- GATOIRE	19
- NOUVELLES BREVES	23

4° P 6609

LARGES EXTRAITS DU DISCOURS PRONONCE PAR LE PREMIER MINISTRE,
FIDEL CASTRO, APRES L'ASSASSINAT DE KENNEDY

NOUS NE DEVONS PAS CONFONDRE LES SYSTEMES AVEC LES HOMMES.
NOUS HAISSEONS LE SYSTEME ET NON PAS LES HOMMES

Du fait de son importance, nous vous donnons ci-après des extraits du discours prononcé par le Premier Ministre, Fidel Castro le 23 novembre au soir, retransmis par radio et télévision.

Lorsqu'il se produit un fait extraordinaire, aussi bien national qu'international, nous estimons qu'il convient d'en parler au peuple pour lui donner nos impressions, ainsi que l'orientation du Gouvernement, de notre Parti, et savoir quelle attitude chacun de nous doit adopter face à une de ces situations.

C'est pourquoi, en ce qui concerne les faits survenus hier aux Etats-Unis, c'est-à-dire l'assassinat du Président de ce Pays, étant donné la répercussion que ces faits peuvent avoir et le rôle que la nation américaine joue dans les problèmes de la politique internationale, nous croyons que nous devons faire une analyse objective et réfléchie des faits et de leurs possibles conséquences.

Le Gouvernement des Etats-Unis, aussi bien l'Administration précédente d'Eisenhower que celle de Kennedy, n'a pas pratiqué une politique très amicale à notre égard. La politique des deux Administrations s'est caractérisée par son esprit agressif, hostile et implacable envers notre Pays.

Nous avons été victimes d'une hostilité constante de la part des Etats-Unis. Parmi les gouvernants et les hommes qui dirigent les Etats-Unis, Kennedy assumait une grande responsabilité à ce sujet.

Cependant, la nouvelle de l'assassinat du Président des Etats-Unis est une nouvelle grave et une mauvaise nouvelle. Nous devons analyser cela pour bien le comprendre, surtout l'analyser calmement, sans passion. C'est ainsi que les Révolutionnaires doivent analyser les faits.

C'est une mauvaise nouvelle sans tenir compte du problème humain, qui affecte toujours la sensibilité de l'homme, de n'importe quel homme devant un acte de cette nature, devant un crime, devant un assassinat ; par conséquent, sans tenir compte de tout cela, ma réaction - et je suis sûr que c'est celle de l'immense majorité des êtres humains - est de toujours condamner l'assassinat.

Puis le Premier Ministre, Fidel Castro, a poursuivi : Etant donné les circonstances de l'assassinat du Président des Etats-Unis, nous pensons que ce dernier n'a pas de justification.

Mais en analysant objectivement la question du point de vue politique, je disais que c'était une nouvelle grave et une mauvaise nouvelle.

Quelques-uns se demanderont : comment les Cubains, qui ont subi tant d'agressions de la part des Etats-Unis, de la part de l'Administration de Kennedy, peuvent-ils dire que c'est une mauvaise nouvelle? Comment peuvent-ils avoir une semblable attitude à l'annonce d'une telle nouvelle?

Tout d'abord nous, Cubains, devons réagir comme des Révolutionnaires. Ensuite les Cubains, en hommes conscients, ne doivent pas confondre les systèmes avec les hommes. Nous devons commencer par préciser que nous ne haïssons pas les hommes. Nous haïssons les systèmes.

En tant que marxistes-léninistes, nous savons que le rôle des hommes est un rôle relatif, à chaque époque historique, dans chaque société, à chaque moment déterminé. Nous devons connaître le rôle que les hommes jouent à l'intérieur de chaque société et, surtout, c'est une question de principe élémentaire : nous ne haïssons pas les hommes, nous haïssons les systèmes.

Nous nous réjouissons de la mort d'un système. La disparition d'un système nous causerait toujours de la joie. Le triomphe d'une Révolution nous cause toujours de la joie.

La mort d'un homme, bien que cet homme soit notre ennemi, n'a rien qui puisse nous causer de la joie ; d'abord parce que c'est une question de principe, et aussi à cause d'une des caractéristiques propres à tous les latins : devant la mort, nous nous inclinons avec respect, même s'il s'agit de celle d'un ennemi.

Je disais, a poursuivi Fidel Castro, que le fait par lui-même peut avoir des répercussions très néfastes pour les intérêts de notre Pays. Toutefois, il ne s'agit pas des intérêts de notre Pays dans le cas présent, mais des intérêts de l'humanité.

Nous considérons que pour les intérêts de l'humanité, c'est un fait négatif, et je vais expliquer pourquoi.

Dans des situations politiques internationales déterminées, il peut y avoir, à un moment donné, des mauvaises situations, voire inextricables. La mort de Kennedy a toutes les perspectives qui, résultant d'une mauvaise situation, donne lieu à une situation inextricable. Une situation déterminée peut entraîner une autre situation qui peut être préjudiciable pour les intérêts de la paix et de l'humanité.

Au sein de la société américaine et de la politique des Etats-Unis, il y a des éléments partisans d'une politique encore plus réactionnaire, encore plus agressive.

Toutes les circonstances de la politique intérieure des Etats-Unis, des luttes internes pour le pouvoir des divers courants opposés, l'assassinat du Président Kennedy, tendent à convertir la politique des Etats-Unis en une politique inextricable et à aggraver les maux de la politique des Etats-Unis.

Nous voulons dire qu'il y a des éléments à l'intérieur des Etats-Unis qui soutiennent une politique ultra-réactionnaire dans tous les domaines, aussi bien dans celui de la politique internationale que dans celui de la politique intérieure et ces éléments sont les seuls qui tirent un bénéfice des événements qui ont eu lieu hier aux Etats-Unis.

Pourquoi? Aux Etats-Unis s'est développée une série de forces, d'organismes très puissants à l'intérieur de la société nord-américaine,

très influencés par les grands intérêts des Etats-Unis, et il ne fait aucun doute qu'un Président ayant le maximum d'autorité au sein des Etats-Unis, implique une situation moins grave qu'un Président ayant une autorité moindre dans cette même situation.

A l'intérieur des Etats-Unis, a poursuivi le Premier Ministre cubain, il y a une série de forces puissantes : économiques, politiques, militaires. Bon nombre d'entre elles sont orientées vers une politique déterminée et nous avons souvent parlé de ce problème, du choc, par exemple, entre les courants politiques du Département d'Etat et les courants militaires du Pentagone ; de nombreuses fois nous avons vu cette lutte se manifester en Amérique Latine, de même qu'aux Etats-Unis certains courants soutiennent la politique des coups d'Etat militaires (courants militaires surtout). Il y a également certains courants qui défendent un autre type de politique - ce n'est pas une bonne tactique, loin de là - C'est aussi une politique réactionnaire, pro-impérialiste, revêtue toutefois d'un vernis de civisme, voire de pseudo-libéralisme.

Naturellement, lorsqu'il y a une autorité à l'intérieur des Etats-Unis qui est une autorité reconnue, acceptée, une autorité forte, les dangers qui découlent de la lutte de toute une série de courants réactionnaires à l'intérieur de puissants organismes des Etats-Unis, sont moindres que lorsque cette autorité n'existe pas. Et, sans aucun doute, Kennedy avait cette autorité aux Etats-Unis.

Aux Etats-Unis, a dit encore Fidel Castro, il y a des courants très réactionnaires et des courants racistes. Il y a également des courants économiques, c'est-à-dire de puissants intérêts économiques et ultra-réactionnaires, qui adoptent pour toutes les situations internationales une position totalement réactionnaire ; il existe aussi des courants partisans d'une plus grande intervention des Etats-Unis dans les problèmes internationaux, d'une action plus grande de la force militaire des Etats-Unis dans les problèmes internationaux, ainsi que des partisans intransigeants de l'invasion directe contre notre pays.

Enfin, il y a une série de secteurs qui peuvent être englobés dans un seul concept : l'extrême droite des Etats-Unis, l'ultra-réaction dans chacun des problèmes intérieurs et extérieurs des Etats-Unis, est partisane des pires procédés, de la politique la plus agressive, la plus dangereuse pour la paix et la plus remplie d'aventures.

Aux Etats-Unis il y a aussi des courants libéraux, certains secteurs intellectuels qui ne pensent pas constamment à employer la force ; leur politique est plus modérée.

Il existe des libéraux parmi les milieux intellectuels, qui comprennent les erreurs de la politique pratiquée aux Etats-Unis, qui ne sont pas d'accord avec certaines actions de leur pays dans le domaine de la politique internationale.

Un évènement comme celui d'hier ne pouvait être profitable qu'aux milieux d'extrême droite et ultra-réactionnaires, dont ne faisait pas partie le Président Kennedy et plusieurs de ses collaborateurs. On ne pouvait pas les situer dans l'ultra-réaction ni dans l'extrême droite.

Aux Etats-Unis mêmes, au sein de la politique des Etats-Unis qui, dans l'ensemble est indéfendable, Kennedy était fortement attaqué par les milieux les plus réactionnaires.

Nous nous trouvons ainsi, a continué le Premier Ministre, devant une série de choses qui ont donné lieu à de constantes critiques de la part des milieux d'extrême droite, par exemple en ce qui concerne le

problème de Cuba, l'engagement pris après la crise d'octobre de ne pas envahir Cuba, a été l'un des points de la politique de Kennedy le plus constamment attaqué par les secteurs ultra-réactionnaires.

L'accord sur l'arrêt des expériences nucléaires a été aussi un des autres points très débattus aux Etats-Unis et qui a dû affronter l'opposition décidée et farouche des éléments ultra-réactionnaires des Etats-Unis, violemment hostiles à tout accord de ce genre.

D'autres éléments et secteurs des Etats-Unis s'opposaient également à la législation relative aux droits civils proposée par Kennedy, en ce qui concerne le problème noir des Etats-Unis.

Il ne s'agissait pas d'une législation révolutionnaire ni d'un gros effort mais, cependant, elle renfermait une série de mesures qui, du point de vue légal, tendaient à protéger les droits des noirs ; cette législation était freinée par la forte opposition des secteurs les plus réactionnaires, partisans de la discrimination à l'intérieur des Etats-Unis.

Il en va de même pour divers points de la politique internationale. Il y a même aux Etats-Unis des éléments partisans de la guerre nucléaire préventive : c'est-à-dire qu'ils sont partisans de déchaîner la guerre nucléaire par surprise, parce qu'ils pensent obstinément que c'est la politique que les Etats-Unis doivent suivre ; ce sont des éléments réactionnaires, néo-fascistes, sans aucune considération envers les droits les plus élémentaires des nations et les intérêts de l'humanité.

Tout cela découle de l'analyse du résultat automatique de ce fait, indépendamment d'un autre aspect de la question qui est le suivant : qu'y a-t-il derrière l'assassinat de Kennedy? Quels ont été les véritables mobiles de l'assassinat de Kennedy? Quelle force, quels facteurs, quelles circonstances ont agi derrière ce fait inattendu, insolite, survenu hier? nouvelle qui a surpris tout le monde. Personne, certainement, n'imaginait cela.

Même actuellement, la chose n'est pas claire. Beaucoup de points demeurent confus au sujet de l'assassinat du Président des Etats-Unis.

Par exemple, en premier lieu, le pire symptôme est qu'ils profitent de cet événement pour déchaîner à l'intérieur des Etats-Unis un état d'hystérie anti-soviétique et anti-cubaine.

Cela veut dire que la nouvelle Administration peut être appelée à se trouver en face d'une situation d'hystérie effrénée à l'intérieur des Etats-Unis, menée par les secteurs et la presse les plus réactionnaires du pays, disposant de puissantes ressources.

Une chose est évidente, a ajouté le Premier Ministre, liée à l'assassinat : c'est le déclenchement d'une campagne de diffamation contre l'Union Soviétique et Cuba et une série d'insinuations perfides qui n'ont en ce moment d'autre but que de recommencer leur intrigue et leur infamie pour créer chez l'opinion publique des Etats-Unis un climat d'hystérie anti-soviétique et anti-cubaine.

C'est-à-dire que ces Messieurs ont monté une scène très bizarre et personne ne sait quel plan sinistre ils préparent. D'autre part, une déclaration officielle du Département d'Etat publiée aujourd'hui affirme : des autorités du Département d'Etat ont mentionné que rien n'indiquait que l'Union Soviétique, ou une autre puissance, soit impliquée dans

l'assassinat du Président Kennedy.

Les autorités du Département d'Etat disent que rien n'indique que Cuba soit pour quelque chose dans les agissements d'Oswald. Naturellement, Cuba n'a pas besoin d'être excusée. Elle ne demande à personne de l'excuser car l'idée seule de nous défendre d'une semblable infamie nous répugne.

Mais pourquoi le Département d'Etat fait-il aujourd'hui cette déclaration? Que signifie cela? Simplement qu'il est dangereux pour les autorités américaines et certaines personnes des Etats-Unis de persister dans cette campagne anti-soviétique et ~~anti-cubaine~~ menée par les milieux les plus réactionnaires des Etats-Unis, c'est-à-dire que le Département d'Etat lui-même comprend le danger d'une semblable politique et l'impasse dangereuse que cette campagne d'infamie et d'hystérie peut créer pour les Etats-Unis.

Après avoir lu toute une série de dépêches faisant état des critiques formulées par les ennemis de la Révolution qui ont trouvé que la politique des Etats-Unis à l'égard de Cuba était trop tolérante, après le discours prononcé par le Président Kennedy au cours de la dernière conférence de la Société Inter-Américaine, le Premier Ministre a lu également une dépêche mentionnant les déclarations du Directeur du Conseil Exécutif de la Société Inter-Américaine de presse, disant : "Je pense qu'un événement proche et très grave obligera Washington à modifier sa politique de coexistence pacifique". Que signifie cela? a demandé le Premier Ministre Fidel Castro. Qu'est-ce que ce Monsieur a voulu dire par là juste trois jours avant l'assassinat de Kennedy? Qu'a donc voulu dire ce Monsieur qui occupe un poste important dans les milieux intellectuels de l'extrême droite, à l'intérieur et en dehors des Etats-Unis : Directeur du Conseil Exécutif de la Société Inter-Américaine de presse? Il était, de plus, l'ancien secrétaire d'un journal confisqué à La Havane. C'est ce même Monsieur qui, trois jours avant l'assassinat de Kennedy, a déclaré qu'un événement proche très grave obligerait Washington à modifier sa politique de coexistence pacifique.

Et cet homme, qui apparait comme étant le coupable, qui était-il? a demandé Fidel Castro. Qui est-il? Est-il réellement le coupable? Est-ce une tête de turc? Est-ce un fanatique? un malade? Il pourrait être l'un ou l'autre, ou peut-être un instrument des milieux les plus réactionnaires des Etats-Unis. Qui est cet homme?

De prime abord, rien ne nous permet d'affirmer qu'il soit coupable ou innocent ; il se peut qu'il soit un agent de l'Agence Centrale d'Intelligence ou du Bureau Fédéral d'Investigation ; il peut être un instrument des secteurs réactionnaires qui ont mis sur pied un plan sinistre ayant pour but d'assassiner Kennedy parce qu'ils étaient en désaccord avec sa politique internationale. Il se peut également que ce soit un malade utilisé par les milieux réactionnaires.

Enfin, il y a toute une propagande faite à haute dose : c'est tout d'abord un membre du "Comité Fair Play pour Cuba". Ce qui est faux. Ensuite, on dit qu'il est allé en Union Soviétique; puis aujourd'hui, ce n'est plus cela, mais c'est un communiste, il l'a lui-même admis. Enfin tout cela est bien étrange.

Ils ont choisi non pas un fanatique, mais un individu possédant les caractéristiques correspondant au but recherché par la réaction des Etats-Unis, fabriqué exprès pour cela. Il semble avoir été fabriqué pour créer l'hystérie, déchaîner la campagne anti-soviétique, anti-cubaine, anti-progressiste, anti-libérale aux Etats-Unis, liquider un

président dont la politique était en contradiction avec celle que soutenaient les secteurs les plus réactionnaires après l'accord sur la cessation des expériences nucléaires, et certains discours unanimement réprouvés étant considérés comme trop tolérants vis-à-vis de Cuba.

Qu'y a-t-il derrière tout cela? Quelle sinistre manoeuvre préparent-ils? Quels peuvent être les coupables de l'assassinat de Kennedy? Quels sont les bénéficiaires de cet assassinat? Quels sont ceux qui pourraient tirer profit de cet assassinat? ; les partisans de l'invasion de Cuba, les partisans d'une politique en faveur de la guerre, les ennemis de la paix, les ennemis du désarmement, les ennemis des droits des noirs des Etats-Unis, les ennemis des éléments progressistes et de la pensée libérale aux Etats-Unis?

Qui d'autre peut bénéficier de cet assassinat, sinon la pire réaction, les pires éléments de la société américaine? Qui pourrait être intéressé à cet assassinat? Un homme vraiment de gauche? Un fanatique de la gauche? Juste au moment où la tension avait diminué, où le mac-carthisme perdait du terrain, au moment où est signé un accord sur la cessation des essais nucléaires, où sont prononcés des discours qui sont jugés trop tolérants à l'égard de Cuba?

Il est nécessaire que tous les peuples - non seulement le peuple cubain, mais tous, y compris le peuple américain - exigent que soit éclairci le mystère de l'assassinat de Kennedy.

Il est de l'intérêt du peuple américain et de tous les peuples du monde que l'on sache, que l'on exige la vérité et qu'on arrive à éclaircir les faits : s'agit-il d'un innocent, d'un malade ou s'agit-il d'un instrument de la réaction, agent d'un plan macabre, utilisé pour mener à bien une politique de guerre et d'agression?

Quels peuvent être les mobiles de l'assassinat du Président Kennedy? Que peut-il y avoir derrière tout cela? Nous ne pouvons rien affirmer car nous ignorons les dessous de cette affaire. La personnalité de l'individu est aussi suspecte que la propagande. Tout est suspect.

Il faut donc être attentif, vigilant et sur le qui-vive.

Telles sont les analyses et les constatations que nous désirions faire : donner notre opinion, celle de notre parti, de notre Gouvernement, orienter le peuple, signaler objectivement les choses telles qu'elles sont, mentionner les divergences existant entre le Gouvernement des Etats-Unis et nous et ce que contenait leur politique de plus modéré, de moins belliqueux, de moins agressif, en comparaison de la politique proposée par d'autres secteurs américains, afin que, en tant que révolutionnaires, en tant qu'hommes et femmes conscients, nous sachions analyser des problèmes de cette nature, des problèmes difficiles, délicats et complexes.

La politique d'un pays comme les Etats-Unis est très complexe ; dans l'élaboration de la politique de ce pays interviennent un nombre indéfini de facteurs, le plus souvent contradictoires. Il n'y a pas de doute que tout ce que nous avons dit sur la campagne qui est faite, constitue une partie des moyens - et des plus immoraux - avec lesquels on élabore une politique.

Que prétendent ces milieux? Imposer une politique à la nouvelle administration? Mettre la nouvelle administration devant une situation de fait, face à une opinion soulevée par une profonde haine envers les idées libérales? Cette campagne tend à placer les Etats-Unis dans de très mau-

vaises positions internationales. Et ceci, certainement, est une menace sérieuse et grave pour la paix.

Nous ne nous préoccupons pas pour nous-mêmes. Nous nous préoccupons pour les intérêts de l'humanité.

Nous savons que le sort de notre pays dépend aussi du sort de toute l'humanité, que le sort de notre pays est étroitement lié au sort de l'humanité. Quant à nous, nous sommes et serons toujours tranquilles. C'est la paix qui nous préoccupe.

Nous voulons attirer l'attention sur les dangers de ces faits et, de plus, nous désirons que le peuple soit orienté, calme et ferme comme toujours, et disposé, comme toujours, à défendre la Révolution, à défendre la Patrie, avec une morale aussi haute que le Pic Turquino, ainsi que le disait Camilo Cienfuegos. Etre toujours prêts, attentifs et vigilants face aux embuches et aux dangers quels qu'ils soient.

Que ces campagnes soient plus ou moins basses, qu'elles soient plus ou moins infames, plus ou moins criminelles, les ennemis de la Patrie doivent savoir qu'ils nous trouveront toujours fermes, toujours alertes et toujours le front bien haut, disposés à respecter notre devise : LA PATRIE OU LA MORT. NOUS VAINCRONS.

Le Ministère des Affaires Etrangères de Cuba accuse les secteurs les plus réactionnaires des Etats-Unis de vouloir mêler Cuba et l'Union Soviétique à l'assassinat du Président Kennedy

La Havane, 27 novembre. Le Ministère des Affaires Etrangères de Cuba a accusé les secteurs les plus réactionnaires des Etats-Unis de vouloir mêler Cuba et l'Union Soviétique à l'assassinat du Président Kennedy.

Le Ministère a fait une déclaration relative à un communiqué publié dans le quotidien mexicain "Excelsior", où il était dit que Lee Oswald, l'assassin présumé de Kennedy, s'était rendu au Consulat de Cuba au Mexique en septembre dernier.

Le quotidien a déclaré "qu'Oswald avait demandé un visa de transit pour l'Union Soviétique, ce qui aurait été confirmé par les Autorités cubaines.

La déclaration officielle cubaine précise que lorsque les fonctionnaires du Consulat ont fait savoir à Mr. Oswald que le visa ne pouvait lui être accordé sans l'autorisation du Ministère des Affaires Etrangères de Cuba lequel, de son côté, ne pouvait le donner sans l'autorisation du pays de destination, Mr. Oswald a quitté le Consulat visiblement mécontent. "Un tel visa n'a jamais été accordé."

"Ce détail, ainsi que les circonstances récentes qui entourent les événements, confirment notre conviction selon laquelle l'assassinat du Président Kennedy a été une provocation contre la Paix mondiale, parfaitement et minutieusement élaboré par les secteurs les plus réactionnaires des Etats-Unis. Il est évident que ces secteurs ont tenté de mêler Cuba et l'Union Soviétique à ces événements".

"L'inconcevable et inexplicable impunité dont bénéficie un individu connu pour ses antécédents - qui a assassiné Oswald, principal accusé du meurtre du Président Kennedy, en présence même de la Police et au seuil de la prison - prouvent d'une manière scandaleuse et irréfutable

que des Forces puissantes de la réaction aux Etats-Unis ont recours à tous les atouts et influences pour couvrir les véritables auteurs et les mobiles de l'assassinat de John F. Kennedy".

"Il est également inconcevable que les Autorités policières de Dallas aient déclaré l'affaire close 48 heures à peine après qu'un événement d'une telle importance se soit produit. Le Département d'Etat des Etats-Unis a déclaré officiellement qu'il n'y avait aucune preuve pour accuser Cuba et l'Union Soviétique de complicité avec l'assassin présumé du Président Kennedy.

Protestation du Ministère des Affaires Etrangères de Cuba auprès de l'Ambassade du Mexique

La Havane, 29 novembre. Le Ministre des Affaires Etrangères, Raoul Roa, a remis hier un communiqué diplomatique à l'Ambassadeur des Etats-Unis du Mexique à Cuba, son Excellence Gilberto Bosques.

"Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de vous exposer ce qui suit :

"Notre Ambassade située dans la République du Mexique a informé notre Ministère que la fonctionnaire de notre Consulat au Mexique, Mme. Siliva Duran (de nationalité mexicaine) a été arrêtée par des agents de la Police Fédérale de votre pays, ainsi que son époux. Le samedi 23, au cours de la nuit, son domicile a été violé et a fait l'objet d'une perquisition. Ils ont été maintenus en prison, environ jusqu'à minuit et, pendant son arrestation, Mme Siliva Duran a été soumise à un interrogatoire violent à propos du visa de transit demandé à notre Consulat au mois de septembre par Mr. Lee Oswald, citoyen nord-américain, accusé d'être l'assassin du Président Kennedy.

"Mme. Siliva Duran a relaté les faits exacts aux agents de la Police au cours de l'interrogatoire où elle a subi des traitements honteux et où les agents de la Police ont fait des insinuations sur de présumées relations personnelles avec Lee Oswald ; elle porte encore sur les bras les marques des violences que lui ont fait subir les agents de Police.

"Le Gouvernement révolutionnaire de Cuba estime que la façon grossière, illégale et injustifiée avec laquelle les agents de la Police ont arrêté, maltraité et interrogé Mme Siliva Duran, répond aux plans des réactionnaires qui, aux Etats-Unis, ont forgé de toutes pièces l'assassinat du Président Kennedy dans le but de promouvoir une politique de répression et de guerre qu'ils ourdaient sur des accusations infamantes contre Cuba et d'autres Etats.

"La gravité de la conduite de ces agents de Police ne peut passer sous silence et le Gouvernement de Cuba considère ce fait comme une flagrante complicité des membres de la police mexicaine avec ceux qui ont essayé de mêler notre Patrie au crime dont a été victime le Président des Etats-Unis.

"Les vexations et mauvais traitements physiques subis par l'employée de notre Consulat au Mexique, constitue un délit qui doit être connu des Autorités judiciaires du Mexique. Cela signifie également une ignorance des garanties minima dont doivent faire l'objet tous les fonctionnaires et employés d'un Consulat. Les événements qui ont eu lieu sont tout à fait inamicaux envers Cuba.

"Le Gouvernement Révolutionnaire de Cuba se sent le droit et le devoir de présenter devant le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique cette protestation et exprime à l'illustre Gouvernement de Votre Excellence que de tels faits nuisent aux relations d'amitié entre les deux pays, laquelle avait toujours été prouvée d'une manière profonde par le Peuple et le Gouvernement Révolutionnaires de Cuba.

"Je saisis cette occasion pour renouveler à Votre Excellence ma plus profonde considération".

DISCOURS PRONONCE PAR LE Dr. OSVALDO DORTICOS TORRADO, PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DE CUBA, LORS DE LA CLOTURE DU COURS DE L'ECOLE NATIONALE D'INSTRUCTION REVOLUTIONNAIRE "NICO LOPEZ", le 20 NOVEMBRE 1963

Camarades Ambassadeurs,
Camarades de la Direction Nationale du Parti,
Professeurs et élèves de l'Ecole
et, enfin, camarade Pedro Duno, représentant des Forces Armées de Libération Nationale du Venezuela (Applaudissements et cris de Venezuela!)

A la fin de ce cours, chacun de vous reprendra son travail et assumera de nouveau ses responsabilités. Les uns retourneront aux tâches d'Etat et administratives, les autres aux tâches de la production économique ; d'autres encore aux tâches spécifiques du Parti ou aux responsabilités militaires.

Vous retrouverez - après une période d'étude de la théorie révolutionnaire - la pratique révolutionnaire, en une occasion, en une année, laquelle, si nous la passons en revue, nous pourrions qualifier d'année de haute signification pour notre histoire de construction du Socialisme ; comme conséquence, les possibilités d'un travail fécond, capable de combler les ambitions révolutionnaires de chacun d'entre vous, les plus nobles et les plus exigeantes, sont multiples et riches de promesses

Je pense que cette année mérite cette qualification, non pas parce que nous serons parvenus à des résultats d'une importance sans pareille pour notre développement et notre prestige national, mais parce que cette année nous laissera un solde d'une extrême importance qui est la clarté et la précision de certaines directives fondamentales pour notre développement futur.

Nous pourrions faire le bilan des résultats et des succès obtenus dans le domaine de l'éducation, de la santé publique, du renforcement idéologique, de la capacité combattive de nos Forces Armées : il serait assez positif. Cependant, cette fin d'année n'est pas encore pour nous tout à fait satisfaisante et nous n'obtiendrons pas encore des résultats définitifs quant à notre développement économique proprement dit.

Mais s'il est vrai que nous ne puissions pas encore, pour certaines raisons que nous avons maintes fois exposées publiquement, afficher des succès et des avancées extraordinaires dans le développement économique, nous pouvons par contre annoncer au monde que la Direction Politique du Pays est parvenue - profitant de la somme d'expériences des années précédentes, de la maturité dans l'analyse des questions économiques fondamentales, de l'avancement et de la préparation de nos cadres, de la connaissance de nos ressources et de leur juste évaluation - nous

pouvons annoncer que nous commençons déjà à surmonter la courbe inévitable de la chute de notre économie.

Et ceci ne nous annonce pas seulement un avenir favorable, mais aussi une garantie maximum, et nous donne la satisfaction d'avoir trouvé le chemin qui mène à un meilleur développement, conformément à nos ressources, à la division internationale du travail et à l'utilisation maximum de nos possibilités humaines, techniques et matérielles.

Ce n'est pas seulement de la satisfaction, c'est aussi la certitude que le travail pour tous les révolutionnaires doit être, dès maintenant, plus complexe et, par conséquent, exige une plus grande préparation, une plus grande maturité, une plus grande culture, une plus grande technique et une plus grande conscience.

Et l'apport, à ce travail, d'un groupe de militants révolutionnaires qui ont pu fréquenter les cours de cette Ecole et en sortir avec un bagage préparatoire de théorie révolutionnaire, produit un résultat du plus heureux effet.

Nous avons étudié un rapport des activités de cette Ecole de tout le cours qui vient de se terminer et nous avons entendu, il y a quelques instants, la lecture du rapport complémentaire du camarade Serviat. Nous pensons qu'il y a eu une avance certaine dans le travail de l'Ecole ; nous ignorons naturellement quels ont été le niveau, le contenu, la méthode d'enseignement théorique du marxisme-léninisme, mais nous savons quelles ont été les disciplines apprises, les cours complets ou monographiques qui ont été dictés, la participation de chacun de vous à un enseignement actif et révolutionnaire et quel a été le rapport existant entre l'Ecole, pendant tout le cours, et notre réalité politique, économique et sociale.

En liaison avec tout cela et aussi avec l'enseignement du marxisme-léninisme, nous pensons qu'il existe certaines idées sur lesquelles nous devons insister, particulièrement en vue des futurs cours et de l'influence de l'instruction révolutionnaire dans notre pays. Je veux particulièrement me référer à quelque chose qui a été évoqué par le camarade Nelson Pérez et qui - à mon avis - est d'une extraordinaire importance ; c'est une chose à laquelle les camarades responsables des Directions des Ecoles Révolutionnaires doivent prêter une attention et un intérêt toujours croissants : il s'agit d'actualiser l'enseignement du marxisme-léninisme et de le lier plus intimement chaque fois à la pratique révolutionnaire et à l'application de cette théorie dans notre pays (Applaudissements)

Il est indispensable de s'attacher à l'étude - et c'est ce que vous faites - plus profonde, systématique et passionnée des classiques du marxisme-léninisme. Il faut s'y consacrer tous les jours.

Cependant nous devons tenir compte que l'étude du marxisme-léninisme, de notre théorie révolutionnaire définitive, ne doit pas être basée uniquement sur l'étude des classiques pour deux raisons : d'abord parce qu'après ces derniers il y a eu une évolution ultérieure de l'histoire et naturellement tout le matériel d'étude des théoriciens du marxisme n'a pas été à la disposition de Marx, Engels et Lénine : ensuite, parce que le but de ces écoles n'est pas de donner une étude économique répondant à une simple curiosité intellectuelle, philosophique ou théorique. On va à ces Ecoles pour y apprendre le marxisme-léninisme mais, avant tout, on y va pour se convertir en communistes meilleurs, en révolutionnaires meilleurs (Applaudissements et cris de Dörticos, Dörticos!)

Si nous devons accorder une attention particulière aux études économiques, nous devons tenir compte également de l'étude de base préalable de l'économie politique marxiste à partir de sa source et nous n'avancerions pas utilement si nous nous limitions à l'apprentissage ou à un début d'apprentissage de ces études à travers cette source, en ignorant les questions fondamentales et élémentaires de notre problème et de notre développement économique cubain actuels, si poussées que soient ces études, même si elles étaient réalisées avec beaucoup de discipline et de conscience (Applaudissements).

Nous ne devons pas oublier non plus qu'au moment de faire ces études économiques à partir de la source, nous allons trouver épuisées les possibilités de recherche scientifique de Marx et Engels quant à l'étape de capitalisme qu'ils ont vécue, de Lénine dans l'étape de développement impérialiste de ce capitalisme, de Lénine même en ce qui concerne les questions initiales des tâches de construction du socialisme, mais il incombe aux générations présentes, à celle-ci et aux générations cubaines futures, consacrées à l'importante tâche de construction du socialisme - qui ont entre les mains ces instruments théoriques classiques de la théorie révolutionnaire - de mener à bien l'étude et l'expérience de ces tâches économiques de construction du socialisme au sujet de laquelle, non seulement le développement pratique mais aussi l'élaboration théorique, est le fruit et la conséquence de la propre construction du socialisme.

Il faut tenir compte - parce qu'ils existent encore - en ce qui concerne les questions économiques de la construction du socialisme, de nombreux aspects et problèmes qui ne sont pas encore complètement résolus et dont certains ont un caractère polémique. Polémique même entre nous qui n'avons pas d'opinions différentes, mais seulement saines, discussions salutaires quant à la manière d'opérer certains mécanismes de l'économie et des finances, pour réaliser d'une façon profitable et habile notre tâche de construction du socialisme.

Tous ces problèmes théoriques et d'autres pratiques auxquels je vais me référer, doivent être incorporés à l'étude, être soumis à la considération et à l'attention de toutes les Ecoles d'Instruction Révolutionnaire (Applaudissements) et, particulièrement, les questions pratiques de notre économie.

Vous êtes des cadres de la Révolution, des militants révolutionnaires et non académiques. Que gagnerions-nous à avoir au sein du Parti, de l'Etat et dans les différents secteurs de travail et de responsabilité révolutionnaire, des camarades capables de réciter le Capital ou d'expliquer seulement, même de la façon la plus intelligente et compréhensible, la théorie de la valeur ou de la plus-value par exemple, si nous ignorons comment fonctionne la loi de la valeur dans l'étape de construction du socialisme? Ceci est important.

Comment pourrions-nous nous sentir satisfaits si, en plus de connaître tout cela, les sources classiques et les lois économiques de construction du socialisme, nous ne descendons un moment - pour utiliser, ne serait-ce que graphiquement, un terme qui ne correspond pas à des questions de hiérarchie - des problèmes - on n'envisageait l'étude et l'apprentissage des problèmes pratiques qui sont intéressants et qu'il est indispensable d'étudier pour pouvoir coparticiper, de manière féconde et utile, à la pratique révolutionnaire.

Peut-être n'est-il pas aussi important de connaître la théorie de la valeur ou développement de la théorie sur la plus-value que de connaître quelle ligne économique nous devons suivre, quelle doit être la manière d'orienter notre agriculture, notre industrie et notre commerce extérieur en 1964 par exemple? Quel cadre théorique peut s'autoqualifier de capable s'il ne connaît pas cela? Pour tout cela, l'instruction révo-
./.

lutionnaire dans notre pays doit faire l'objet d'une attention toujours croissante.

Ce que le camarade Fidel faisait remarquer il y a quelques semaines est parfaitement clair ; marxisme-léninisme pur dans le sens théorique non, mais marxisme-léninisme pur en un autre sens. Car personne ne peut prétendre être marxiste-léniniste si, en plus de connaître les classiques, il ne connaît pas notre réalité et s'il ne sait pas appliquer ces instruments théoriques classiques à notre réalité actuelle.

Ceci s'apprend dans la pratique et s'apprend de plus parallèlement dans l'étude théorique. Il est important de lier ces problèmes de pure économie à certains problèmes d'organisation technique et pratique des activités économiques des activités productives.

C'est pourquoi Fidel Castro attachait tant d'importance à la connaissance croissante, de la part de tous les cadres du Parti, des problèmes techniques et pratiques et d'organisation de notre agriculture ou de notre industrie. Car comment un Parti, qui n'est pas dans la clandestinité ou dans la lutte insurrectionnelle, mais au pouvoir et, par conséquent, qui construit une nouvelle société, peut-il diriger? Comment peut-il diriger s'il ne sait pas comment construire cette société? Et savoir comment la construire n'est pas savoir seulement comment adapter aux niveaux les plus hauts l'économie, comment savoir envisager chaque problème politique ou chaque conflit idéologique, mais aussi savoir comment se produisent les biens matériels et ce qu'il faut faire pour produire des biens matériels, pour les produire mieux, avec le plus de productivité, avec le moins de frais, et avec plus d'abondance. Ceci est important.

Est-ce que cela suppose un certain mépris pour l'apprentissage théorique pur? Non! Ni dédain pour la théorie, ni dédain pour la pratique révolutionnaire : mélange harmonieux de la théorie et de la pratique et, joint à la théorie et à la pratique, la conduite révolutionnaire de chacun (Applaudissements).

Surtout camarades, quelque chose que nous avons toujours dit et que nous ne nous lasserons pas de répéter dans des manifestations comme celles-ci : une grande modestie doit présider aux activités de chacun d'entre vous. Il faut avoir conscience que vous ne faites que commencer l'étude du marxisme-léninisme et que l'école s'achève avec votre vie. Entre temps, chaque jour et chaque heure est une occasion d'école et d'étude. D'école dans la pratique et d'étude aussi, d'école dans les heures libres, de surveillance permanente et sans fin.

Ne pas déployer devant les camarades d'un niveau théorique plus bas, une science qui ne fait que commencer ; ne pas afficher une super-valeur de notre capacité théorique ; ne pas se dire : "nous allons à l'école nous sommes des cadres, nous sommes des théoriciens du marxisme". Non camarades, aucun de nous! Nous ne sommes que des élèves du marxisme, qui avons eu la chance historique de commencer à apprendre dans l'étape historique où nous sommes, à construire et à faire une réalité des grands idéaux des grands théoriciens classiques du marxisme.

Nous avons la chance de compter sur beaucoup d'Ecoles d'Instruction Révolutionnaire, mais nous avons une autre chance : celle de compter sur cette grande école qu'est la construction du socialisme aujourd'hui et du communisme demain dans notre chère Patrie. Ceci est important. Répondre à tout ce que vous attendez, à l'avenir, cette école, le Parti et la Révolution, répondre à tout cela peut se faire seulement d'une façon digne : c'est avec la vigilance de chacun, non seulement dans l'ordre théorique, mais dans l'ordre exemplaire révolutionnaire.

Cette école aura été utile si demain et chaque jour vous êtes les meilleurs communistes. Telles sont notre espérance et notre foi, l'espérance et la foi que nous mettons en elle et dans les générations futures pour construire une Patrie nouvelle, une Nation nouvelle qui toujours - aujourd'hui et demain - sera définie par cette devise qui est nôtre : LA PATRIE OU LA MORT (Ovation).

LES ARMES QUI ONT ETE DECOUVERTES SUR LA COTE DU VENEZUELA SONT PROPRIETE DE LA C.I.A. A DECLARE LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES DE CUBA, RAUL ROA

La Havane, 4 décembre. Le Ministre des Affaires Etrangères de Cuba a fait une déclaration où il accuse le Président du Venezuela, Romulo Bétancourt, de déclencher une nouvelle campagne contre Cuba.

"Les armes qui ont été découvertes sur la côte du Venezuela proviennent de la C.I.A. des Etats-Unis. Le Gouvernement de Cuba est intéressé à ce qu'une investigation approfondie démontre l'origine de ces armes".

Il précise ensuite que "le Gouvernement Révolutionnaire n'a jamais acquis de canons sans recul de fabrication nord-américaine, bazookas ou mortiers nord-américains qui, selon les nouvelles publiées au Venezuela, constituent la majorité des armes que le Gouvernement du Venezuela déclare avoir découvert sur les côtes de ce pays".

"Que toutes les recherches de laboratoires qui s'imposent soient faites par des experts sérieux et impartiaux, lesquelles prouveront que toutes ces armes proviennent des arsenaux de la C.I.A. nord-américaine".

Il souligne ensuite : "cette nouvelle conspiration contre notre pays n'étonne pas Cuba et nous ne sommes pas étonnés que l'instrument en soit Romulo Bétancourt, qui ensanglante son propre peuple pour défendre les intérêts pétroliers nord-américains".

"Le Gouvernement révolutionnaire de Cuba publiera un document répondant à ces misérables laquais de l'impérialisme qui, comme Bétancourt et sa clique d'assassins et de voleurs, adoptent une position si abjecte et dégradante, qu'ils n'hésitent pas à demander aux Etats-Unis d'envahir et d'ensanglanter une Nation latino-américaine".

SEMINAIRE DES ETUDIANTS LATINO-AMERICAINS

La Havane, 26 novembre. Les travaux de la semaine des étudiants latino-américains se sont tenus dans la capitale et ont duré jusqu'au 26 novembre.

Les délégués des étudiants latino-américains ont assisté à cette réunion organisée par l'Union Internationale des Etudiants et la Fédération des Etudiants Universitaires de Cuba (F.E.U.)

Au cours d'une réception à laquelle étaient invités les membres du Corps Diplomatique, les Dirigeants du Parti Uni de la Révolution Socialiste de Cuba et des Autorités de l'Université de La Havane, le Secrétaire des Affaires Extérieures de la F.E.U., Roberto Vizcaino, a fait mention de la Journée Internationale de la lutte des Etudiants contre le fascisme.

"A 90 milles seulement de l'impérialisme yankee et malgré le blocus et tous les obstacles que les Etats-Unis mettent sur le chemin de la Révolution, nous avons reçu aujourd'hui les frères étudiants de l'Amérique Latine".

"Les étudiants Cubains ont une confiance chaque fois accrue dans l'unité des étudiants du Continent et du monde.

De son côté, le Président de l'Union Internationale des Etudiants (U.I.E.), Noor Abdul Razak, a exprimé son orgueil " de se trouver parmi les étudiants cubains, les frères de Mella et d'Echeverria car ils ont une tradition de gloire".

Il a finalement déclaré que les étudiants participent à la lutte contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme, et que Cuba, avec son Premier Ministre Fidel Castro, est sortie plus victorieuse que jamais de toutes les agressions impérialistes.

Clôture du "Séminaire des Etudiants latino-américains. Condamnation de l'Alliance pour le Progrès" et des "Corps de Paix". Appui aux luttes pour la libération nationale.

La Havane, 30 novembre. Condamner l'Alliance pour le Progrès et les activités des "Corps de Paix" dans les centres d'enseignements d'Amérique Latine est l'une des décisions adoptées par le "Séminaire des Etudiants Latino-américains" qui vient de se terminer.

Participaient à ce Séminaire, organisé par la Fédération Universitaire des Etudiants de Cuba "FEU" et l'Union Internationale des Etudiants "UIE", des délégations des unions nationales universitaires d'étudiants d'Amérique Latine.

Les conclusions du thème "l'étudiant et la défense de la culture nationale" ont abouti à la résolution d'un des points : appuyer les programmes d'alphabétisation et les tâches de divulgation culturelle et universitaire qui ont été entreprises ou le seront par les unions nationales d'étudiants.

Le Séminaire a également décidé d'appuyer "fermement les autres luttes pour la libération nationale qui se livrent en Amérique Latine et autres continents, ainsi que la lutte pour la réforme et la démocratisation de l'enseignement.

Ces conclusions ont été communiquées lors de la cérémonie de clôture de la "Semaine de Solidarité Latino-américaine" qui s'est tenue au "Salon des Martyrs" de la FEU.

Le Secrétaire des Affaires Etrangères de la FEU, Roberto Vizcaino, a pris la parole au cours de cette cérémonie. Il a fait mention du fait "hautement significatif selon lequel les résolutions adoptées avaient eu l'approbation unanime de tous les jeunes de toutes idéologies et de toutes tendances politiques".

INTERVENTION DE CARLOS LECHUGA, DELEGUE CUBAIN, A PROPOS DE LA DENUCLEARISATION DE L'AMERIQUE LATINE

19 Novembre. Cuba a proclamé aujourd'hui qu'elle appuiera seulement le projet de dénucléarisation de l'Amérique Latine si cela touche les installations nord-américaines de Puerto Rico et le Canal de Panama, et si elle rend au Peuple cubain le territoire de la base de Guantanamo.

En intervenant devant la Première Commission (Politique et de Sécurité) dans le débat sur le projet de dénucléarisation de l'Amérique Latine, présenté par 10 pays latino-américains, ayant à sa tête le Brésil, le Mexique, le Chili, le représentant cubain, Dr. Carlos Lechuga, a déclaré que son pays était d'accord sur une véritable dénucléarisation de l'Amérique Latine, mais non pas sur une caricature qui laisserait les mains libres à la seule puissance nucléaire du Continent : les Etats-Unis.

Le représentant nord-américain, Charles Stelle, a répondu au délégué cubain que les Etats-Unis considèrent comme "inacceptables" les conditions demandées par le représentant cubain, pour une effective dénucléarisation. Le représentant américain a ajouté que les Etats-Unis se proposent de continuer à disposer librement des armes nucléaires en Amérique Latine.

Le Dr. Carlos Lechuga a expliqué que pour des raisons de principe, Cuba favorisait l'établissement des zones dénucléarisées, non seulement en Amérique Latine, mais aussi dans toutes les parties du monde.

Le délégué cubain a fait remarquer qu'alors que les Etats-Unis avaient toujours mis des obstacles systématiques à tous les projets de ce genre, ils étaient maintenant prêts à appuyer celui-là.

Il a déclaré en outre que le projet actuel ne réunissait pas les éléments de sécurité garantissant l'effective dénucléarisation des régions latino-américaines lors de futures négociations.

"Il ne pourra y avoir de dénucléarisation de l'Amérique Latine sans l'engagement formel, solennel et garanti, de la part de la seule puissance nucléaire du Continent (les Etats-Unis) que cette mesure sera applicable à tous les territoires sous sa juridiction en Amérique Latine et dans les bases qu'ils possèdent sur ce Continent".

"Cuba n'acceptera aucun compromis de la sorte, s'il ne conduit pas à la dénucléarisation du Canal de Panama, Puerto Rico, des différentes bases militaires nord-américaines en territoire étranger et la restitution à Cuba du territoire que les Etats-Unis occupent illégalement : la Base de Guantanamo".

En ce qui concerne la Guerre Froide, il a précisé que ce chapitre a débuté par la politique d'agression et d'intervention de la Puissance impérialiste (les Etats-Unis) pour son exportation de la contre-révolution à Cuba, les menaces d'invasion qui ont donné naissance à la crise d'octobre de l'année dernière, ses provocations quotidiennes qui maintiennent un état de tension aux Caraïbes.

Répondant aux accusations du Gouvernement nord-américain contre le Gouvernement Révolutionnaire de Cuba, le Dr. Carlos Lechuga a déclaré qu'elles ne méritaient pas même de réponse, tant elles étaient fausses. Il a précisé néanmoins que les déclarations de Stelle constituaient en réalité une immixtion dans les affaires internes de Cuba.

L'AUGMENTATION DE LA PRODUCTION NE PEUT ETRE OBTENUE QUE GRACE A L'ETENDUE ET LA CULTURE INTENSE DE LA CANNE A SUCRE, A DECLARE LE PREMIER MINISTRE FIDEL CASTRO

La Havane, 1er décembre. Le Premier Ministre, Fidel Castro, a déclaré au cours d'une réunion de la Commission Nationale Sucrière qui a eu lieu dans la capitale, que "l'augmentation de la production ne peut être obtenue que grâce à l'expansion des régions de culture de canne, ainsi que par la culture intense de la canne".

Il a précisé à ce sujet que cela entraînait un très gros effort car il est nécessaire de tirer un plus grand profit des cultures, d'utiliser des fertilisants, d'irriguer en grande quantité et de combattre les mauvaises herbes et les parasites qui détruisent les récoltes.

Fidel Castro a insisté sur la nécessité de considérer non seulement les besoins nutritifs de la canne à sucre, mais également la vie microbienne du sol, indispensable pour la croissance des plantes.

Il a ensuite souligné qu'il fallait obtenir des variétés de canne à croissance rapide pour un rendement de sucre plus élevé à partir du mois de décembre, afin de faciliter et d'avancer la coupe de la canne à sucre et pouvoir ainsi produire de plus grandes quantités de canne à sucre.

Peu avant l'intervention du Premier Ministre, le Ministre Président de l'Institut National de la Réforme Agraire, Carlos Rafael Rodriguez, a fait un rapport sur l'état des plantations et des cultures de cette année. Il a précisé que les ensemencements de canne pour l'année 1963 avaient dépassé 76 % et que la province de La Havane avait surpassé son objectif annuel de 13 %.

Il a fait savoir que malgré le passage de l'ouragan qui a particulièrement affecté la province d'Oriente en octobre dernier, celle-ci se trouvait en deuxième position avec 90 % de ses prévisions.

Se référant à la prochaine récolte de canne à sucre, Carlos Rafael Rodriguez a ajouté qu'il y avait une meilleure organisation et que, comme les années précédentes, son développement était stimulé par une émulation socialiste, non seulement dans les raffineries, mais également à la campagne, parmi les agriculteurs et les fermiers.

Ces points de vue ont été exprimés au cours de la réunion qui s'est tenue à La Havane, à la Commission Nationale Sucrière.

SOLIDARITE DU PEUPLE CUBAIN AVEC LE PEUPLE ALGERIEN

La Havane, 8 novembre. "Le peuple cubain appuie de tout son coeur ses frères algériens, dont la Révolution est un exemple pour les peuples encore sous le joug colonial, "déclare un commentaire de la revue "Cuba Socialista" éditée à La Havane.

Il précise que "les messages du Président Osvaldo Dorticos et du Premier Ministre, Fidel Castro, adressés au Président Ben Bella le félicitant pour son élection à la Présidence de la République et pour ses récentes mesures de nationalisation, expriment la joie de notre peuple pour ces actes révolutionnaires ; la fraternité entre Cuba et l'Algérie se renforcera de plus en plus, au bénéfice de la liquidation du colonialisme, de la défaite de l'impérialisme et de la consolidation de la paix mondiale".

En ce qui concerne la nouvelle constitution, il signale qu'elle reflète les aspirations populaires de progrès, d'indépendance et de désir de libération totale et que "le texte constitutionnel précisait que l'objectif du Peuple Algérien était l'élimination de tous les vestiges du colonialisme, l'édification d'une démocratie populaire et socialiste, l'abolition de l'exploitation de l'homme par l'homme".

L'article précise encore "la constitution consacre le F.L.N. comme le Parti Unique de la Révolution, pour la réalisation des objectifs de la Révolution Démocratique et Populaire et de la construction du Socialisme en Algérie".

A propos des mesures de nationalisation, il est dit : "Elles ont été adoptées au moment où la bourgeoisie française résidant en Algérie contrôlait 90 % de l'économie du pays et où le groupe d'exploiteurs liés à cette bourgeoisie redoublaient leurs activités contre la jeune République algérienne".

La revue se réfère également à l'aide apportée par les pays socialistes à l'Algérie et rappelle que "Cuba, dans le cadre de l'aide offerte par le Commandant Fidel Castro au Président de la République algérienne, Ahmed Ben Bella, lui a envoyé une équipe de médecins et, par la suite, 10.000 tonnes de sucre".

En ce qui concerne les récentes élections en Algérie, "Cuba Socialista" ajoute que "cela a été une intense démonstration démocratique, où le peuple a pu manifester son haut degré de conscience révolutionnaire et son désir de réussir dans les objectifs suprêmes de la Révolution algérienne".

AUGMENTATION DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE

La Havane, 28 novembre. 1.270 millions, telle était la valeur de la production industrielle brute des entreprises d'état de Cuba pendant les 6 premiers mois de cette année.

La Junte Centrale de Planification a fait savoir que la valeur de la production représente une augmentation du total des prévisions pour cette période.

La production industrielle des entreprises administrées par le Ministère a atteint 83 % des prévisions, alors que celle appartenant à l'Institut National de la Réforme Agraire, bien que de moindre importance, a atteint 86 %.

Cependant, l'Industrie Nationale Sucrière a été sérieusement affectée par le manque de canne à sucre à traiter en raffineries, ce qui a entraîné une production inférieure aux prévisions de cette année, et même inférieure à l'année précédente.

Les statistiques de la Junte Centrale de Planification commentées dans la presse par les journalistes spécialisés dans les affaires économiques, dont Gerardo Bernardo, précisent que "dans tous les organismes centraux, excepté l'INRA, le non-accomplissement du plan industriel a été accompagné de l'augmentation des prix unitaires.

D'autre part, des 9 entreprises industrielles dirigées par l'INRA, 6 ont enregistré des dépenses moins élevées dans la production. Une autre a maintenu les dépenses de production prévues au programme.

La production industrielle brute des 15 entreprises du Ministère des Industries les plus importantes présente les résultats suivants :

PETROLE	86 % du plan
TISSUS	80 % "
DERIVES DU CUIR	96 % "
BIERE	99 % "
TABAC	91 % "

Les résultats de ce premier semestre indiquent une augmentation de la production industrielle.

MESSAGE DU GOUVERNEMENT REVOLUTIONNAIRE A L'URSS, A L'OCCASION DU QUARANTE SIXIEME ANNIVERSAIRE DE LA REVOLUTION D'OCTOBRE

Salut de Cuba à l'URSS. Message de Fidel Castro et de Dorticos à Khrouchev et Brezhnev à l'occasion du 46ème Anniversaire

La Havane 8 novembre. Nous transmettons ci-après le message envoyé par le Président Osvaldo Dorticos et le Premier Ministre, Fidel Castro, à Léonid Brezhnev, Président du Soviet Suprême de l'URSS et au Premier Ministre, Nikita Khrouchev, à l'occasion du 46ème Anniversaire de la Révolution d'Octobre.

Camarade Léonid Brezhnev, Président du Présidium du Soviet Suprême de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques,

Camarade Nikita S. Khrtouchev, Premier Secrétaire du Comité Central du Parti Communiste de l'Union Soviétique et Premier Ministre de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques,

A l'occasion du XLVI Anniversaire de la Grande Révolution d'Octobre, au nom du peuple de Cuba, du Parti Uni de la Révolution Socialiste, du Gouvernement Révolutionnaire et en notre nom, nous avons le plaisir de transmettre au peuple frère soviétique, au Comité Central du Parti Communiste, au Gouvernement de l'URSS et à vous personnellement, notre fraternel message de salut, en ce moment où vous célébrez le triomphe de la glorieuse Révolution qui, grâce à la géniale direction de Lénine, a donné naissance au premier Etat socialiste du monde. Nous saluons également les énormes succès remportés par l'URSS dans sa grande tâche de construction du socialisme et des bases matérielles et techniques pour l'édification de la société communiste ; nous leur renouvelons une fois encore notre ferme décision de loyauté envers les principes marxistes-léninistes et l'internationalisme prolétaire. Nous formons des vœux pour l'amitié durable entre l'Union Soviétique et Cuba, et nous vous réitérons notre reconnaissance pour l'énorme importance que représente, pour la construction du socialisme dans notre pays, la coopération désintéressée de l'Union Soviétique à l'égard de notre développement économique et technique et de la défense militaire de notre Patrie. Nous vous exprimons, ainsi qu'au peuple soviétique, notre irréductible intention de continuer de repousser les agressions de l'impérialisme nord-américain, de défendre notre droit à l'autodétermination, à l'indépendance, à la souveraineté et notre ferme volonté de construire la société socialiste. Interprétant les sentiments de notre peuple, nous faisons également des vœux pour les succès futurs de votre Patrie et pour le brillant avenir qui attend le peuple soviétique, ainsi que notre conviction que l'étroite et féconde amitié cubano-soviétique est la vraie contribution à la lutte contre l'impérialisme et au triomphe définitif du socialisme et du communisme, de même que de la consolidation de la paix mondiale.

Saluts de sincère estime et amitié fraternelle.

LOI INSTITUANT LE SERVICE MILITAIRE OBLIGATOIRE

OSVALDO DORTICOS TORRADO, Président de la République de Cuba, déclare que le Conseil des Ministres a décidé et adopté ce qui suit :

ATTENDU QUE :

- Il est du devoir de tous les citoyens de servir avec les armes la Patrie et de défendre avec elles la Révolution Cubaine,
- Accomplir le service militaire dans les Forces Armées Révolutionnaires et s'initier à l'apprentissage militaire accroît le sens de la discipline et de la morale révolutionnaires et contribue efficacement à la formation culturelle et technique des enrôlés,
- La nécessité imposée par l'ennemi impérialiste à notre pays d'organiser et de maintenir une défense armée efficace dans notre nation, implique la paralysation de vastes ressources économiques et financières qui doivent ainsi être consacrées au développement économique et social du pays,
- l'établissement du service militaire obligatoire donne la possibilité de diminuer considérablement le coût de la défense armée de la Nation,

IL A ETE CONVENU qu'usant des facultés qui lui sont conférées, le Conseil des Ministres a décidé de promulguer la présente

LOI N° 1129

LOI DU SERVICE MILITAIRE OBLIGATOIRE

Chapitre 1

GENERALITES

Article 1 : Cette Loi se dénomme "LOI DU SERVICE MILITAIRE OBLIGATOIRE" et a pour objet de régulariser l'accomplissement, de la part des citoyens, du devoir de servir avec les armes la Patrie.

Article 2 : Tous les Cubains du sexe masculin, à partir du 1er janvier de l'année où ils auront 17 ans jusqu'au 31 décembre de l'année où ils auront 45 ans, seront obligés de servir dans les Forces Armées Révolutionnaires, selon les prescriptions de la présente Loi.

Article 3 : Le Ministre des Forces Armées Révolutionnaires pourra accepter à n'importe quel moment l'incorporation aux Forces Armées Révolutionnaires, pour une période de 2 ans, des femmes âgées de 17 à 45 ans, si elles en font la demande, pour accomplir le service militaire actif.

Article 4 : Le Ministre des Forces Armées Révolutionnaires pourra, en temps de guerre, établir l'inscription et l'appel des femmes de 17 à 45 ans qui, de par leur préparation technique spéciale, pourraient prêter leurs services aux Forces Armées Révolutionnaires.

Article 5 : Sont compris dans le Service Militaire Obligatoire :

- a) le service militaire actif
- b) le service militaire de réserve

CHAPITRE II

SERVICE MILITAIRE ACTIF

Article 6 : Le Service Militaire Actif consiste en l'accomplissement direct des obligations militaires dans les Unités et Sections des Forces Armées Révolutionnaires.

Article 7 : La durée du Service Militaire Actif obligatoire est de 3 ans.

Article 8 : Le Ministre des Forces Armées Révolutionnaires, outre ce qui a été stipulé plus haut pourra, en cas de nécessité, proroger de six mois la durée du service militaire actif, ou la diminuer d'un an dans certaines Unités Militaires, si les conditions du service le permettent.

Article 9 : Tout citoyen recevra pendant la durée légale de son service Militaire actif : nourriture, instruction, secours médical, vêtements, chaussures, articles nécessaires à son hygiène personnelle et une solde mensuelle pour ses dépenses personnelles indispensables.

CHAPITRE III

SERVICE MILITAIRE DE RESERVE

Article 10 : Le Service Militaire de Réserve consiste en l'accomplissement de la part des inscrits qui ne feraient pas de service militaire actif dans les Forces Armées Révolutionnaires, de manoeuvres d'instruction militaire qui les rendent aptes à passer au Service Militaire actif en cas de nécessité nationale.

Article 11 : Le Service Militaire de Réserve se composera comme suit :

- a) La première réserve comprendra les citoyens qui ont terminé le service militaire actif établi par la présente Loi ; ceux qui ont accompli une moyenne de service militaire volontaire de deux ans dans les Forces Armées Révolutionnaires ; ceux ayant servi pendant 2 ans, à compter du 1er janvier 1957, dans l'Armée Rebelle et ceux incorporés comme réservistes dans les Unités militaires en temps de guerre
- b) La seconde réserve comprendra les inscrits qui, provisoirement, n'ont pas été appelés au Service militaire actif et ceux dont l'appel a été retardé pour une quelconque des raisons établies par la présente Loi, ainsi que les femmes inscrites dont il est fait mention à l'article 3 qui n'auraient pas été appelées au Service militaire actif.

Article 12 : Tous ceux qui font partie de la Première Réserve, au moment de la déclaration "d'état d'alerte de combat" ou d'être appelés pour recevoir une instruction militaire, devront se considérer comme militaires en service actif et, partant, seront obligés de se présenter immédiatement au poste de Commandement militaire correspondant. Le Ministre des Forces Armées Révolutionnaires établira les prescriptions concernant la Deuxième Réserve.

CHAPITRE IV

ORGANISMES DE RECRUTEMENT MILITAIRE

Article 13 : Le Ministère des Forces Armées Révolutionnaires organisera les Comités militaires, les Commissions de Recrutement et les Bureaux d'Inscription nécessaires, ainsi que les services subordonnés, lesquels auront l'intégration, les devoirs et attributions établis par le Règlement de cette Loi.

Article 14 : Les responsables du Registre d'Etat Civil délivreront gratuitement à la demande des organismes de Recrutement Militaire, les renseignements contenus dans les Livres du Registre à leur charge, nécessaires à l'accomplissement de leurs fonctions.

Article 15 : Les Cubains visés par cette Loi se trouvant à l'Etranger, seront obligés de respecter ces dispositions ; les Ambassades, Légations ou Consultats de la République, seront chargés de remplir les mêmes fonctions que les Bureaux d'Inscription quant à la Loi du Service Militaire Obligatoire. Les Sections dont il est fait mention plus haut feront un compte-rendu de leurs activités au Ministère des Forces Armées Révolutionnaires par l'intermédiaire du Ministère des Affaires Etrangères.

CHAPITRE V

INSCRIPTION, SELECTION ET PRESENTATION

Article 16 : Tout citoyen, pendant toute l'année de ses 16 ans, devra se présenter au Bureau d'Inscription de son quartier. Ledit bureau lui remettra un document prouvant cette inscription.

Article 17 : Lorsque sera formulée une réclamation administrative ou judiciaire devant être résolue par sentence, arrêt ou résolution, celle-ci ne sera pas enregistrée si l'intéressé ne déclare pas sous serment s'être inscrit au Service Militaire Obligatoire, avec mention du numéro attestant son inscription et du Bureau où il a été inscrit, ou s'il ne peut prouver qu'il est exempt dudit service en raison de son âge.

Article 18 : Le Ministre des Forces Armées Révolutionnaires établira, moyennant un ordre, l'appel au Service Militaire Actif et désignera par sélection les inscrits qui devront faire ledit service.

Article 19 : L'inscrit, une fois notifiée sa sélection à faire le service Militaire actif ou de Réserve, sera obligé de se présenter à la date et au lieu qui lui seront signalés.

Article 20 : Le sélectionné pour le service militaire actif, une fois incorporé au Centre d'Entraînement qui lui sera assigné, sera sujet à la juridiction militaire et aux sanctions disciplinaires et pénales en vigueur pour les membres des Forces Armées Révolutionnaires.

Article 21 : Tout citoyen sélectionné, après avoir été appelé au Service Militaire Actif, prêtera le serment militaire correspondant devant le Chef de l'Unité à laquelle il aura été désigné.

Article 22 : Tout citoyen libéré de ses obligations militaires dans les Forces Armées Révolutionnaires aura droit à réintégrer le poste qu'il occupait ou un autre, mais son salaire, en aucun cas, ne devra être inférieur à celui qu'il percevait avant son appel. S'il n'a pas de métier, il pourra occuper un emploi correspondant aux connaissances qu'il aura acquises dans les Forces Armées Révolutionnaires.

CHAPITRE VI

SURSIS ET EXEMPTIONS

Article 23 : Seront sursitaires pour un temps déterminé, les inscrits dont les cas figurent ci-après :

- a) jusqu'à l'appel suivant s'il s'agit de maladie empêchant temporairement l'inscrit de remplir ses obligations militaires

- b) tant que l'inscrit sera l'unique soutien économique possible de ses parents, enfants, épouse ou frères, incapables de travailler, si personne d'autre ne peut subvenir à leurs besoins.

Cette clause ne sera pas applicable aux moins de 20 ans qui se seraient mariés après le 26 juillet de la présente année et qui prétendraient être l'unique soutien de leur épouse

- c) jusqu'à la fin des cours pour les étudiants de dernière année de Secondaire, Administration et Commerce, Pré-Universitaire, Technologie ou quelque autre étude du niveau moyen ou études universitaires ou supérieures
- d) pendant la durée de privation de liberté imposée par le Tribunal de Justice Ordinaire ou Révolutionnaire
- e) jusqu'à la fin de l'appel, en cas d'utilité publique ou nécessité de production

Article 24 : Seront exemptés du service militaire les inscrits qui présenteraient une incapacité physique permanente.

CHAPITRE VII

SANCTIONS APPLICABLES

Article 25 : Tous ceux qui essaieraient de se soustraire à leurs obligations en manquant à l'inscription ou à leur présentation, ou qui simu-leraient une incapacité en faisant de fausses déclarations ou utiliseraient n'importe quel autre moyen frauduleux, ainsi que leurs complices, seront sanctionnés et privés de liberté pendant trois ou six ans, à moins que le délit ne soit pas important ; toutefois ils n'en sont pas, pour autant, exemptés du service militaire actif. Les Tribunaux Révolutionnaires sont seuls compétents pour connaître ces cas.

DISPOSITIONS TRANSITOIRES

PREMIERE DISPOSITION : Tous les Cubains de sexe masculin âgés de 16 à 44 ans devront, à partir du 1er décembre de cette année jusqu'au 30 décembre, s'inscrire au Bureau d'Inscription de leur quartier afin de remplir les dispositions de cette Loi.

A cette fin, le 1er décembre seront constitués les organismes de recrutement militaire.

DEUXIEME DISPOSITION : Les inscrits qui auraient déjà servi pendant deux ans à partir du 1er janvier 1957 dans l'Armée Rebelle ou dans les Forces Armées Révolutionnaires ne seront pas astreints à la durée obligatoire du service militaire actif.

TROISIEME DISPOSITION : N'entrent pas dans le cadre de la Première Disposition et seront exclus de leurs Corps respectifs, les membres des Forces Armées Révolutionnaires et du Ministère de l'Intérieur, exception faite de ceux qui prêtent leurs services au Conseil Supérieur de la Défense Sociale et qui ne font pas partie du personnel du Ministère.

DISPOSITIONS FINALES

PREMIERE DISPOSITION : Le Ministre des Forces Armées Révolutionnaires dictera le Règlement et toutes autres dispositions qu'il considèrera nécessaires pour l'exécution et l'accomplissement de la présente Loi.

DEUXIEME DISPOSITION : Sont annulées l'Accord-Loi n° 4 du 5 janvier, la Loi n° 9 du 17 novembre et le Décret n° 3606 du 5 décembre de l'année 1942 et toutes les autres dispositions légales et réglementaires s'opposant à l'accomplissement de la présente Loi qui entrera en vigueur à partir de sa publication au Journal Officiel de la République.

En conséquence, j'ordonne que soit exécutée la présente Loi, dans toutes ses parties.

Fait au Palais de la Présidence de la Havane le 26 novembre 1963.

Oswaldo Dorticos Torrado

Fidel Castro Ruz
Premier Ministre

Raoul Castro Ruz
Ministre des Forces Armées Révolutionnaires

NOUVELLES BREVES

Quatre agents de la C.I.A. exécutés à La Havane

La Havane, 14 novembre. 4 agents de la C.I.A. des Etats-Unis ont été exécutés à La Havane par sentence du Tribunal Révolutionnaire de cette ville.

La C.I.A. avait envoyé illégalement à Cuba ses agents pour développer des activités d'espionnage et de subversion contre le pays. Ils ont été capturés par des Unités des Forces Armées Révolutionnaires.

Les 4 contre-révolutionnaires, membres d'un Groupe d'infiltrations organisé aux Etats-Unis, se nomment : Argimiro Fonseca Fernandez, Wilfredo Alfonso Ibáñez, Ismael Rodriguez Lima et Erasmo Machin Garcia.

Argimiro Fonseca a confessé devant le tribunal qu'il avait réalisé auparavant d'autres activités contre-révolutionnaires à Cuba, et qu'ensuite il s'était caché dans la base navale occupée par le Gouvernement nord-américain, dans la partie sud-est du territoire cubain.

De Guantanamo, il est ensuite passé aux Etats-Unis où il a été recruté par la C.I.A., ainsi que les 3 autres agents qui avaient également abandonné le pays clandestinement.

Ils ont suivi des cours d'entraînement spécial de sabotage, d'attentats personnels et de missions d'espionnage.

Au cours du jugement, les détenus ont révélé qu'ils avaient été chargés par la C.I.A. de repérer des zones côtières favorables pour le débarquement d'armes et des endroits où ils pourraient les cacher, leur per-

mettant par la suite de perpétrer des attaques subversives.

Les autorités leur ont pris un fusil O-1, un fusil "Garand", trois pistolets et des munitions, le tout de fabrication nord-américaine.

Wilfredo Alfonso a en outre confessé qu'il possédait des lettres écrites à l'encre sympathique qu'il avait détruites lorsqu'il avait été capturé par les Forces Armées Révolutionnaires.

Un des exécutés, Ismael Rodriguez, a été appréhendé à Las Villas, Province Centrale de Cuba.

Les dockers de Cuba donnent 900 mille pesos à investir dans le plan hydraulique

La Havane, 15 novembre. Les ouvriers du port et les dockers de Cuba ont donné une somme de 900.000 pesos (dollars) pour être investis dans le plan de construction des travaux hydrauliques de la province d'Oriente.

La somme donnée a été prélevée sur le fonds social du syndicat des dockers et remise lors d'une assemblée ouvrière au Dirigeant National du Parti Uni de la Révolution Socialiste de Cuba, Blas Roca.

Ce dernier a déclaré, après avoir reçu le chèque : "je le donnerai à notre chef et Guide, le camarade Fidel Castro, afin de l'utiliser pour les objectifs que vous avez décidés".

Le plan de travaux hydrauliques a été proposé par le Premier Ministre cubain, Fidel Castro, après les dégâts causés par l'ouragan Flora, dans la région est de Cuba. On projette de construire des barrages et des canaux sur les principaux fleuves de la Province d'Oriente ; les travaux s'étaleront sur 5 ans. 200.000 ha. de terres pourront ainsi être irrigués.

Blas Roca a déclaré que cette décision des ouvriers "montre le haut degré de solidarité que la Révolution a créé parmi eux".

Indemnisation des propriétaires concernés par la Loi sur la Réforme Agraire

La Havane, 15 novembre. Le Ministre des Finances a été chargé de payer les indemnisations correspondant aux anciens propriétaires de fermes de plus de 67 ha.

Ces propriétés rurales dont quelques-unes dépassaient 400 ha., ont été réquisitionnées en octobre dernier par le Gouvernement cubain, dans le cadre de la 2ème Loi de la Réforme Agraire.

La Loi établit que les propriétaires qui continuaient d'exploiter leurs terres recevront pendant 10 ans une indemnisation de 15 pesos (dollars) mensuelle par caballeria : 1 caballeria = 13,42 ha.

Les mensualités ne pourront être inférieures à 100 pesos, ni supérieures à 250 pesos.

L'Institut National de la Réforme Agraire communiquera au Ministère des Finances les noms des propriétaires ayant droit à cette indemnisation. Les terres expropriées seront propriété de l'Etat.

Arrivée de bateaux de la Marine marchande soviétique

La Havane, 8 novembre. Les navires marchands soviétiques : "Youri Gagarine", "Bratsk" et "Kasimov", ont touché le port de la capitale, avec un chargement de 208 grues, 15 avions pour la fumigation et 15 machines agricoles pour la culture du riz.

Les machines pour la culture de la canne à sucre font partie de l'envoi de 2.000 machines que doit envoyer l'Union Soviétique à Cuba, pour l'année 1963, et un dernier envoi de 1.500 machines dans les premiers mois de 1964, complètera le total des envois de l'Union Soviétique pour la mécanisation de la culture de la canne à sucre.

Outre les 15 avions de fumigation de modèle AN-2 destinés à l'Institut National de la Réforme Agraire, les trois bateaux ont amené 14 machines pour la culture du riz, modèle KG-3, des conserves et d'autres produits alimentaires.

Prochainement d'autres bateaux arriveront à Cuba avec des machines pour la culture de la canne à sucre pouvant également servir à la culture du riz, des équipements mécaniques en général et d'autres articles.

Dans le courant du mois de décembre arriveront à Cuba des machines permettant de couper et lier la canne à sucre ; elles seront soumises à des essais très sérieux dans les campagnes, bien que certains essais aient déjà été effectués avec succès dans des champs de maïs en URSS.

Tant que l'impérialisme existera, il continuera d'employer contre nous l'arme politique et économique et, s'il le pouvait, l'attaque militaire, a déclaré le Commandant Flavio Bravo.

La Havane, 2 décembre. 350 miliciennes de la Défense Populaire ont terminé un cours leur permettant de faire partie des cadres de commandement de ce Corps d'Armée, composé d'ouvriers cubains.

Le Commandant Flavio Bravo, Membre de la Direction Nationale du Parti Uni de la Révolution Socialiste de Cuba, a prononcé une allocution au cours de la cérémonie de remise des grades.

"Nos Forces Armées et l'organisation de la défense de notre Patrie font de plus en plus de progrès et représentent en beaucoup d'aspects, un exemple pour d'autres organismes de la Révolution".

"Nous devons donc toujours suivre le chemin du Perfectionnement de nos Forces Armées car, tant que durera l'impérialisme, il continuera d'employer contre nous l'arme politique et économique et -s'il le pouvait - l'attaque militaire".

Quatre autres navires occidentaux ajoutés à la "liste noire" des USA.

5 décembre. 5 autres navires - dont 4 appartenant à des pays occidentaux-et un à la République Populaire de Pologne, ont été ajoutés à la "liste noire" américaine pour avoir transporté des marchandises à Cuba.

En dépit du blocus maritime illégal que les Etats-Unis ont prétendu imposer à notre pays, le nombre des navires marchands ayant touché

des ports cubains atteint maintenant le chiffre de 197.

Dans le but d'empêcher le transport de marchandises vers Cuba ou depuis Cuba, le Gouvernement nord-américain a promulgué une loi interdisant l'utilisation des bateaux ayant touché des ports cubains, pour le transport de chargements financés par les Etats-Unis.

Des fonctionnaires du Département d'Etat et autres organismes nord-américains ont reconnu l'échec de cette mesure étant donné que de janvier à novembre de la présente année, des bateaux appartenant à des pays occidentaux ont effectué 354 voyages à l'île des Caraïbes.

Les cinq bateaux ajoutés à la "liste noire" aujourd'hui sont : le "Beech Hill, britannique ; le "Ai Giannis, libanais ; les "Aegion" et "Katingo", grecs et le "Kopalnia Wujek", polonais.